

cela coûte de l'argent, et l'argent on ne le trouve pas dans le chemin, on le gagne à la sueur de son front. C'est ce que fait mon mari. Une mère de famille reçoit du bon Dieu des secours spéciaux pour se plaire dans sa maison, même lorsqu'elle est remplie de malades, trop heureuse lorsque son mari n'est ni un flâneur, ni un ivrogne.

\* \* \*

Sur ce, je vous dirai que je suis épouvantée pour l'avenir de bien des jeunes filles. Nous avons au pays un nombre considérable de jeunes ivrognes. Qu'allons-nous devenir ? Je longuais l'autre jour par la rue X. Comme j'allais passer devant une maison, trois ou quatre assiettes sortent par la fenêtre en brisant les carreaux et vont couvrir la rue de leurs débris. La lumière s'éteignit aussitôt dans la maison et deux ou trois jurons se firent entendre : on me disait à deux pas : " Madame, ces gens-là sont mariés depuis 6 mois ! La jeune femme n'a malheureusement que ce qu'elle mérite. Elle s'est laissée fréquenter en cachette par ce jeune ivrogne, s'en est amouraché, et l'a épousé malgré ses parents. Dieu en bénit pas les jeunes filles qui agissent ainsi, et il les livre non à un mari mais à un bourreau. "